

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges : Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33. Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

1567 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions***Ont été admis à la séance du 27 avril :*

MM. Lamétérie, Bérout, M^{lle} Colly, MM. Vanel, Rivoli, Woycicki, Morozewicz, Wilezynski, Svedelius, Bruley, Hadzi, l'Institut Zoologique de Ljubljana, MM. Georgevitch, Dziubaltowski, Dupont, Desbans, Malaquin, Schechtel, Ramult, Maulik, Rousseau, Smit, Pesez, Siemiradzki.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Lundi 11 Mai 1925, à 20 heures

1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 27 avril auxquels est ajouté :*

M. Veillet (André), architecte, Bourg-Argental (Loire), *Botanique*, parrains MM. J. Linossier et L. Pourrat.

2^o *Présentation de :*

M. Fissier (Louis), négociant, 57, rue de Paradis, Paris (10^e), *Botanique*, par MM. Cl. Jacquet et Renaud. — M. Semart, 26, boulevard Jules-Ferry, Roanne (Loire), par MM. Laforêt et Larue. — M^{lle} Percherancier (L.), professeur au Lycée de jeunes filles, 34, rue Carnot, Roanne, par M^{me} Vié et M. Larue. — M. Bru (Ernest), professeur au Lycée de Roanne, 6, boulevard des Belges, Le Coteau (Loire), par MM. Larue et Alabernarde. — M^{me} Frère (Marguerite),

SECTION BOTANIQUE

Séance du 24 Mars

M. MEYRAN présente, comme suite à la dernière séance, des renseignements complémentaires sur la distribution géographique de quelques espèces du genre *Senecio*.

Plantes fraîches apportées : *Isopyrum*, *Arabis alpina* var. *saxatilis*, *Draba aizoides* var. *affinis*, *Leucoium vernum*, *Erythronium*, etc.

M. THIÉBAUT fait part de quelques observations au sujet de *Stachys palustris*, *sylvatica* et de leur hybride *S. ambigua* Sm. On distingue celui-ci de ses générateurs par ses feuilles à court pétiole (de 1 centimètre environ dans les feuilles moyennes) alors que celles de *S. palustris* sont habituellement sessiles et que celles de *S. sylvatica* sont longuement pétiolées. Mais on rencontre parfois une forme de *S. palustris* dont les feuilles, surtout sur les tiges non fleuries, ont un assez long pétiole. C'est la var. *petiolulata* Clos, prise assez fréquemment pour le *S. ambigua*. Elle est commune au bord des étangs de la Dombes, où précisément Cariot et Saint-Lager signalent la présence de l'hybride et il est vraisemblable que l'indication de cette localité repose sur une confusion.

Il est à remarquer que les Flores ne tiennent pas suffisamment compte, en général, des caractères tirés du système souterrain. ROYEU, l'auteur de la *Flore de la Côte-d'Or*, qu'il faut toujours consulter sur ce point, donne au sujet des *Stachys* les indications suivantes :

Stachys sylvatica. — Drageons (projets souterrains) non épaissis, d'un calibre uniforme.

S. palustris. — Drageons très épaissis, fortement atténués à leur partie basilaire, à nœuds mérithalliens étranglés.

S. ambigua. — Drageons peu épaissis, légèrement atténués à leur partie basilaire, à nœuds mérithalliens non étranglés.

Dans les cas douteux il sera toujours bon de se référer à ces distinctions.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE

Séance du 4 Avril

1^o M. le Vétérinaire principal TASSER expose ce que fut l'Art vétérinaire chez les Romains.

Les grandes armées romaines, celles qui portèrent au loin les frontières de l'Empire, avaient une cavalerie nombreuse, étaient suivies de troupeaux importants, d'où nécessité de lutter contre les maladies qui souvent les décimaient.

Cependant la médecine des animaux resta rudimentaire pendant longtemps — témoin le *De Re rustica* de Caton l'Ancien.

Plus tard, au 1^{er} siècle de notre ère, Columelle, grand propriétaire, s'occupe de ses troupeaux, de leurs maladies. Il mentionne pour la première fois le mot *veterinarius* appliqué aux personnes qui traitent les animaux domestiques. La description de nombreuses maladies du bétail donne à l'ouvrage de Columelle une grande importance.

Virgile s'était lui aussi, avant Columelle, occupé d'économie rurale, de zootechnie, d'agronomie. C'est dans les *Georgiques*, l. III, que le grand poète énumère les soins à donner aux animaux. Nous retiendrons les méfaits des